

DELABRE (GEORGES)

Châl. 1882-85

Le 13 août 1902 ont eu lieu, à Guise, les obsèques de notre camarade Georges Delabre, décédé le 11 de ce mois. Les Camarades de la région s'étaient joints à ceux de Guise pour conduire le corps à sa dernière demeure et c'est en présence d'un grand nombre de parents et d'amis que notre camarade Baillot (Châl. 1871), délégué par le Président du Groupe régional de Saint-Quentin, a prononcé d'une voix émue les paroles suivantes :

« MESDAMES, MESSIEURS,

» Au nom de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, au nom du Groupe régional de Saint-Quentin et des Camarades de promotion, j'ai le pénible devoir d'adresser un dernier adieu à notre cher et regretté Delabre qu'une mort aussi impitoyable qu'imprévue vient de ravir à l'affection des siens.

» Né à Guise en 1866, Delabre est entré à l'École de Châlons en 1882, il en est sorti en 1885 dans un beau rang.

» Il contracta son engagement conditionnel en sortant de l'École. Au régiment, il sut se faire apprécier à sa valeur : il fut nommé sous-officier dans l'artillerie, et fut promu, après un brillant examen, officier de réserve.

» En rentrant dans la vie civile, il s'adonna à l'étude de l'industrie des vernis et siccatifs que sa famille avait créée à Guise.

» Bientôt, et grâce aux connaissances acquises dans notre chère École, il fut en état de reprendre les affaires et de leur donner toute l'étendue qu'elle ont aujourd'hui.

» Travailleur infatigable, toujours sur la brèche pour maintenir le renom de sa maison, il fut en quelque sorte victime de son courage car c'est en voyage qu'il contracta la terrible maladie qui l'a terrassé.

» C'était un excellent ami, d'un caractère gai, affable, dévoué, toujours prêt à rendre service; en nous quittant, il emporte avec lui toute notre estime et son souvenir restera profondément gravé en nous !

» Nous n'avons pas voulu laisser fermer cette tombe sans rendre à la

mémoire de notre cher ami Delabre l'hommage qui lui est dû et sans apporter à sa famille en deuil l'expression de notre vive et douloureuse sympathie.

» Et, si les regrets unanimes exprimés par tous les Camarades, dont je suis ici l'interprète, peuvent atténuer la profonde douleur de sa compagne dévouée et de son fils qu'il aimait tant, nous les leur adressons de tout cœur.

» Adieu Delabre, au nom de la grande famille des Anciens Élèves des Arts et Métiers ! Adieu ! »

CH. LAFOND
(Aix 1886).